

Histoire de Baby-Foot du côté de Sidi Bel Abbès

1

Nous devons être en 1949 ou 1950 à Sidi-Bel-Abbès. Une joyeuse bande de copains du Faubourg Thiers et de la



Vallée des jardins tous élèves de notre Collège Moderne a découvert avec délectation les joies, les colères, les émotions, la passion engendrée par ce jeu de Baby-Foot qui fait fureur dans tous les bistrot de notre bonne ville.

Avec Jean-Pierre Rey, Guy Mas, François Ona, Jésus Alcarraz, Désiré Bougrine, François Marin, moi-même, nous sommes l'épine dorsale de la bande qui a adopté deux <<étrangers>> qui habitent rue de Metz : Dubreuil et Cheval dont j'ai malheureusement oublié les prénoms.

Souvent à la sortie du Collège nous nous cotisons pour faire quelques parties bruyantes et acharnées.

Chacun a une spécialité: Jean-Pierre Rey n'a pas son pareil au poste d'avant centre, il vous

enroule la balle autour du pied des joueurs en bois, la fait glisser de droite à gauche et d'un violent coup de poignet la propulse dans le but, personnellement je préfère défendre, quand aux autres ...Je ne me souviens plus de leurs préférences.

La partie ne coûte que quelques centimes mais au train où nous jouons, nos réserves financières s'envolent et

Histoire de Baby-Foot du côté de Sidi Bel Abbès

2

fondent comme neige au soleil.

Il va nous falloir trouver une ou plusieurs solutions pour assouvir notre passion si nous voulons continuer à jouer.

Se restreindre est une solution que nous n'envisageons pas du tout. Que faire?

<<Piquer >> quelques sous dans le porte monnaie des parents? Option dangereuse, l'argent est rare et ces derniers savent à quelques centimes près la somme engrangée!

Nous sommes volontaires pour faire les commissions, ce qui nous permet de <<gratter>> une ou deux pièces de monnaie en évoquant une perte d'argent en chemin, ou bien en trichant un peu sur le prix de la viande ou son poids si le boucher n'a pas inscrit son poids et son prix sur le grossier papier gris de l'emballage.

Nous sommes aux abois, Il nous faut trouver un expédient pour jouer. Va alors s'engager entre nous et les cafetiers une véritable guerre d'usure!

Au début nous confions à ceux qui tiennent le poste d'arrière le soin de récupérer prestement les balles qui entrent dans les buts avant qu'elles s'enfoncent dans les entrailles de l'engin, tandis que les copains font écran entre l'appareil et le tenancier du bar pour sécuriser la récupération des projectiles.

Cet artifice marcha un temps jusqu'au jour où le gestionnaire de l'entretien des Baby-Foot planta dans les buts des clous la pointe dirigée vers les mains rapides des contrevenants!

Après quelques piqûres et écorchures douloureuses il fallut trouver un autre moyen pour économiser!

Beaucoup d'entre nous portant le béret, nous eûmes l'idée dès la prise en main de l'appareil de glisser un béret dans chaque but. Cela nous permettait de récupérer les précieuses balles en douceur sans risquer une blessure. Pour donner le change au cafetier, nous allions régulièrement lui demander des pièces de monnaie que nous conservions jalousement dans nos poches! Cela dura un temps, le soir en comptant la recette les patrons de bar réalisèrent que le compte n'y était pas! Leur surveillance s'accrut, certains jours ils se précipitèrent vers nous confisquèrent les bérets pendant que la bande affolée prenait la porte à toutes jambes.

C'était un accident de parcours! Pour recommencer il suffisait de changer de bistrot, comme dans notre ville c'était plus facile de trouver un bar qu'une salade dans un champ de salades la vie était belle.

Il arriva quand même un moment où nous fûmes obligés d'en revenir aux pièces de monnaie pour pouvoir assouvir

Histoire de Baby-Foot du côté de Sidi Bel Abbès

3

notre passion. C'est alors que l'un d'entre nous eut l'idée de remplacer les pièces par des rondelles. Une délégation se rendit je crois me souvenir quincaillerie Rigault ou à la quincaillerie Alba. Le diamètre, le poids, l'épaisseur, tout fut examiné puis testé, miracle ...un certain type de rondelle convenait à merveille! Pour le prix d'une partie de Baby nous pouvions faire une vingtaine de parties! Comme pour les précédentes combines, il fut trouvé par le gestionnaire des Babys une parade efficace pour contrarier notre découverte. Ignorant tout de l'informatique et de l'électronique la riposte fut mécanique! Lorsqu'on mettait la pièce dans la fente de l'appareil, elle descendait dans la tirelire par une glissière, soulevait un cliquet qui libérait la poignée. Précieux sésame qui nous permettait en tirant dessus de remettre en jeu les balles objet de notre convoitise.

Si la glissière était adaptée à l'épaisseur des pièces, elle était un peu trop large pour les rondelles qui descendaient légèrement en biais. Les responsables de l'entretien des mécanismes fixèrent tout simplement de chaque côté de la glissière et légèrement au dessus, un petit bout de roseau qui bloquait la descente de la rondelle.

La rondelle étant coincée, il fallait pour la décoincer secouer le baby-foot, tâche ardue car il devait bien peser une centaine de kilogrammes, il fallait donner un ou plusieurs vigoureux coups de poing vers la poignée. Le bruit, l'agitation faisait que ce qui devait arriver se concrétisait aussitôt par la venue précipitée d'un responsable de l'établissement et la fuite à toute vitesse de la bande grand complet!

C'était l'impasse! Allions-nous être forcés d'abandonner les parties de baby-foot?

C'est alors que le copain d'un copain ayant appris par un autre copain qui le tenait de...qu'une nouvelle solution existait pour jouer "à l'œil". Il nous en dévoila le secret à condition qu'il restât secret !!!!

A l'époque, les emballages en carton n'existaient pas, la plupart des produits arrivaient dans les magasins dans des caisses en bois.

Pour les sécuriser contre le vol et les consolider en cas de choc, elles étaient cerclées par deux ou trois bandes de feuillard. (Ce feuillard était une bande de fer aciéré large d'environ un centimètre et d'un demi-millimètre d'épaisseur.)

Histoire de Baby-Foot du côté de Sidi Bel Abbès

4

Il suffisait en un premier temps d'en couper un morceau de dix centimètres de long, ensuite sur une enclume ou un gros morceau de ferraille bien plat il fallait le marteler d'un seul côté avec la partie la plus fine d'un marteau. Ce travail m'était dévolu car j'avais tout l'outillage nécessaire à la fabrication! (Je le tenais de mon père qui dans sa jeunesse avait été chaudronnier en cuivre). Je commençais à marteler la bandelette à l'une de ses extrémités et à petits coups de marteau innombrables, dosés et précis, je faisais défiler progressivement le morceau de feuillard sur l'enclume.

Au fil des coups, de plat, il s'incurvait lentement pour finir pratiquement en demi-cercle. L'ouvre boîte était prêt. Le jour de son inauguration toute la bande au complet était là! Après être allé chercher la monnaie auprès du patron de bistrot comme toujours et ce afin de donner le change, je tirai de quelques centimètres la poignée du baby-foot, glissai tout en douceur le morceau de feuillard si soigneusement façonné entre le dessus de la poignée et le bâti du baby-foot en m'assurant que la partie recourbée était bien orientée vers le haut. Je l'enfonçai alors dans le ventre de la bête en même temps que je relâchai la poignée. En rentrant dans l'appareil, le petit bout de fer, que dis-je? Le clinquant, car il valait de l'or souleva un cliquet qui libéra une trappe.

Aussitôt un bruit doux à nos oreilles se fit entendre, c'était les balles de baby-foot qui descendaient à la portée de nos mains avides d'en découdre!

Nous pouvions jouer des heures entières sans rien déboursier, à la fin il suffisait de retirer notre sésame et de partir la tête haute!

Pendant quelques temps j'eus pas mal de travail pour approvisionner les copains qui n'avaient pas les moyens de fabriquer la précieuse<<clefs>>. Cela dura un temps.

3

Un jour munis de notre ustensile, nous nous présentâmes devant un baby-foot, nous voulûmes l'introduire comme d'habitude. Impossible de le glisser dans son logement !! L'opérateur déclaré comme incapable et inopérant fut changé mais sans succès !!

Nous essayâmes d'autres cafés, cela marcha encore chez quelques-uns, puis il nous fut impossible de trouver un seul bistrot en mesure de nous laisser jouer gratis !

Histoire de Baby-Foot du côté de Sidi Bel Abbès

5

Nous étions curieux de savoir pourquoi notre gadget était devenu inopérant, il fallait remettre des pièces dans la fente pour pouvoir jouer. Un jour où une pièce de monnaie resta coincée, le bistrot ouvrit le couvercle du baby-foot sous nos yeux, nous pûmes alors apercevoir l'intérieur du baby-foot. Sur la tige de la poignée, l'homme de l'art avait percé un petit trou dans lequel était fixée une vis qui nous empêchait de faire pénétrer le feuillard qui soulevait le cliquet!

Est-ce le fait de ne plus pouvoir jouer gratuitement qui nous enlevait les délicieuses poussées d'adrénaline qui nous submergeaient lorsque nous jouions au chat et à la souris avec les tenanciers de bars, la prise de conscience que nous avions grandi et muri ou bien que nos centres d'intérêts avaient changés? Toujours est-il que très rapidement nous changeâmes d'activité, nos regards se dirigèrent alors plus souvent vers les entrées du Collège de jeunes filles et aussi vers son terrain de sport nouvellement aménagé sur le Glacis Sud, malheureusement il était surveillé férocement par madame Fritz Surveillante Générale du dit Collège, certains d'entre nous reçurent quelques gifles pour s'en être approché de trop près. Nos pas le Dimanche et les jours fériés nous portèrent alors vers le BOULEVARD entre l'Eglise et la place Carnot dans l'attente d'une hypothétique rencontre avec l'une de ces demoiselles !

Saint-Lys le 30 Octobre 2009

P.S.: L'un des giflés intervient souvent sur notre forum, je compte sur lui pour vous raconter sa mésaventure